

4.2.1 - Les décors composés

* Parcelles 24-25 section D1

Place du 11 Novembre.

La construction, autrefois grande demeure, a été lotie au milieu du XVIIIème siècle. En 1772, deux nouveaux propriétaires ont entrepris d'importants travaux de restauration, comme en témoigne un "état des fournitures et réparations faites par Léonard Dufour, maître maçon et entrepreneur de bâtiments"¹.

Un autre document, de 1793, signale "un certain avancement des travaux de bâtisse sur la place" réalisés en faveur des deux propriétaires contemporains.

Il est possible, voire probable, que les décors s'inscrivent dans cette campagne de travaux, à moins qu'ils n'aient été réalisés un peu plus tard, au début du XIXème siècle².

La façade est traitée en deux ensembles, qui rendent compte du découpage parcellaire. Elle a, de toute évidence, été réalisée par le même artisan.

Sur fond bleu et rouge, le décor en trompe-l'oeil, d'une qualité particulièrement remarquable, se compose de fausses architectures : chaînes d'angle, encadrements de fenêtres surmontés d'entablements à coquille, fausses fenêtres à persiennes closes.

Le rez-de-chaussée de la parcelle 24, un ancien café-restaurant, conserve ses portes-fenêtres. Elles sont surmontées d'une enseigne peinte, sur fond marron (imitation de métal?) ornée de deux grappes de raisins, jaune et bleue.

Avec ce décor, postérieur au premier (début XXème siècle ?), la façade offre un raccourci exceptionnel d'une tradition qui s'est propagée dans tout le village.

Parcelle 139

Cette maison, construite peu après 1793³, a reçu, vraisemblablement au moment de sa construction, un enduit orné de fausses architectures "classiques" : pilastres cannelés et encadrements de baies à clef en pointe de diamant. Une fausse fenêtre, avec store à demi baissé et rideaux "bonne-femme", complète la composition de la façade.



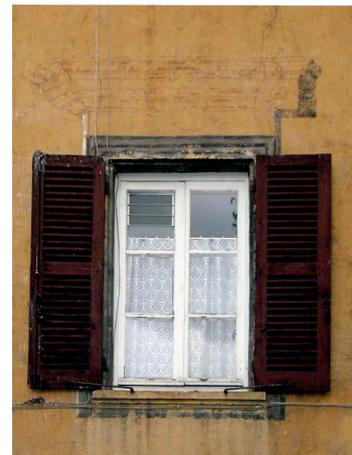
Parcelles 135-136

Ce décor, remarquable, qui recouvre les façades des deux parcelles, a été réalisé par le même artisan ou atelier. Des volutes peintes en ocre jaune, se détachent du fond rouge, en imitant un décor sculpté classique dont on retrouve quelques exemples à Lyon ou à Thiers. Les chaînes d'angle, également travaillées comme des pierres sculptées, sont ornées de motifs floraux.



Parcelle 26

La façade, qui est peut-être restée inachevée, est habillée de fausses architectures à dominante jaune. Une fausse fenêtre (en partie effacée) orne le retour de façade, sur le sentier de la Croix Rousse. Une petite dépendance, édifiée dans la cour, a également reçu un décor peint, constitué de fausses chaînes d'angle et de faux bandeaux.



Parcelles 173-175

Cette ancienne maison de type beaujolais, qui existait en 1793, a été ornée, à une époque indéterminée, d'un décor de faux appareillage multicolore ("pierres de tailles" jaunes, agencées sur fond rouge) comprenant une fausse fenêtre.



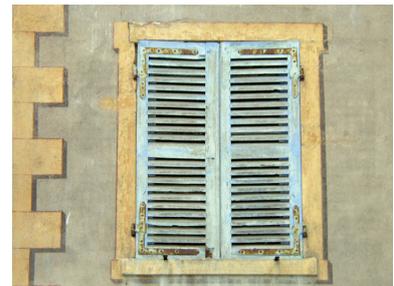
4.2.2 - les décors simples

Ces décors, qui consistent à mettre en valeur ou traduire sur l'enduit les lignes fortes de l'architecture (bandeaux, chaînages, encadrements) se sont répandus sur la quasi-totalité du territoire français, du XIXème au XXème siècle.

De très nombreuses façades savignaises en conservent encore des traces plus ou moins effacées par le temps. Certaines d'entre elles témoignent d'une fantaisie et d'un soin particuliers.

Parcelle 23

La façade de cette maison, construite entre 1793 et 1829, est recouverte d'un badigeon ocre-marron. La composition symétrique est mise en valeur par les fausses architectures : chaînes harpées et encadrements de baies, de couleur ocre jaune (référence probable à la pierre de Glay) soulignées d'ombres.



Parcelle 131

La façade située rue de la Paix conserve, sous le débord de toiture, les restes d'un badigeon gris-bleu. La chaîne d'angle est recouverte d'un décor peint représentant des pierres de couleur jaune taillées en pointe de diamant. Les clés d'arc peintes au dessus des ouvertures ont été traitées de manière analogue. L'ensemble du décor est ombré.



Parcelle 133

La façade sur la rue des Deux Maisons est enduite d'un crépi à la tyrolienne à gros grains, et ornée d'une fausse fenêtre.



Parcelle 110

La façade, refaite au début du XXème siècle, a reçu un enduit au ciment peint en bleu. Les encadrements de brique gardent les traces d'un badigeon rouge et blanc (écoinçons). Les angles sont dessinés par de fausses chaînes d'angles harpées, alternant des rangs de fausses briques rouges et de fausses pierres blanches.



Parcelle 117

L'enduit, qui se dégrade, conserve un décor de fausses chaînes d'angle et d'encadrements de baies en trompe-l'oeil.



Parcelles 51 et 53

La façade, actuellement scindée sur deux parcelles, semble avoir été réalisée en une seule campagne. Elle se présente en deux parties, soulignées par une légère nuance de couleur (rose et rose-orangé) et a reçu un décor de bandeaux et d'encadrements soulignés de blanc.

